

Le Patrimoine du Pas-de-Calais en un clic !

ARCHÉOLOGIE - ARCHIVES - CULTURE



patrimoines.pasdecalsais.fr



Le Service du Patrimoine et des Biens Culturels

Le Département est un acteur incontournable en matière de préservation et de valorisation des Biens Culturels (patrimoine architectural bâti protégé et non protégé, les objets mobiliers anciens et les collections départementales).

Outre une participation financière à la restauration de l'ensemble de ce patrimoine, le Département participe pleinement à l'identification et ainsi à la programmation des opérations de restauration des Monuments Historiques en coordination avec la DRAC Hauts-de-France pour les Monuments protégés ainsi que les objets.

Depuis 2007, le Département du Pas-de-Calais est aussi à l'origine d'une démarche de sauvegarde et de programmation commune pour la restauration du patrimoine bâti non protégé en concertation avec la Fondation du Patrimoine.

Le Service du Patrimoine et des Biens Culturels participe activement à la mise en place d'une conservation départementale des objets et antiquités d'art pour les objets protégés en lien avec la DRAC Hauts-de-France et pour les objets non protégés, par des actions de récolement, de programmation, et de restauration en transversalité avec d'autres missions concernées.

Photos des vitraux © DAUCHY Cassandre



© POUILLE Jérôme



Les péripéties des vitraux de La Couture

Les vitraux aujourd'hui visibles dans l'église de La Couture ont été réalisés au début des années 1930. À l'origine, l'église était ornée de vitraux du 16^e siècle mais ces derniers ont été détruits par les bombardements de la Première Guerre mondiale.

Et pourtant tous ne sont pas disparus ! Découvrez, grâce à cette brochure, l'histoire incroyable des vitraux de La Couture.

Contact

Conseil départemental du Pas-de-Calais

Direction des Affaires Culturelles

Service du Patrimoine et des Biens Culturels

37 rue du Temple

62000 ARRAS

pasdecalsais.fr

service.patrimoine@pasdecalsais.fr

03 21 21 47 21



Pas-de-Calais
Mon Département





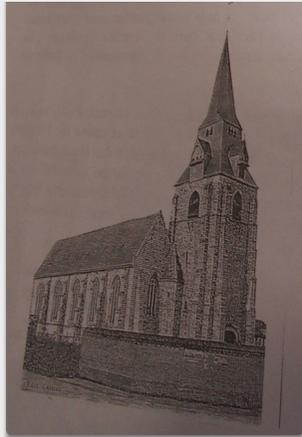
L'église initiale de La Couture était une église d'architecture gothique construite au 16^e siècle, en grès dur. Celle-ci était ornée de verrières réalisées à la même époque.

Lors d'une campagne de restauration confiée à Charles Lévêque (Beauvais) et Charles Gaudet (Lille) en 1862, de nombreux éléments sont remplacés par des copies de bonne facture. Cette affaire est détectée par le maître verrier Ludovic Latteux dès 1880.

Les vitraux sont classés au titre des objets le 04/11/1908.

Vitrail « le Jugement dernier de La Couture », extrait de *Mémoire sur les anciens vitraux des départements du Pas-de-Calais et du Nord*, L.LATTEUX, 1880

Lors de la Première Guerre mondiale, l'édifice est complètement détruit puis reconstruit en s'inspirant des plans de l'église d'origine. De nouvelles verrières sont installées, lors de la reconstruction car les anciens vitraux semblaient perdus...



Église de La Couture avant 1914



© PAQUET Pierre 1918



© PAQUET Pierre 1920



L'église de La Couture, reconstruite entre 1930 et 1932 par les architectes Mulard et Sarrut, n'est pas en reste concernant ses vitraux.

Réalisés par Jean Gaudin, en 1932 et 1933, ceux-ci possèdent des caractéristiques intéressantes notamment *La Fuite en Egypte* dont l'intérêt est remarquable à l'échelle régionale.

En effet, le vitrail présente un village occidental en flammes. Il s'agit là d'une référence à l'exode des habitants de la commune face à l'invasion allemande lors de la Bataille de La Lys. On peut donc associer le village représenté à la commune de La Couture.

Le vitrail La Fuite en Egypte est inscrit au titre des objets le 29/05/1990.



Les différentes interventions de restauration ont laissé des traces. En effet, l'Atelier de Sainte-Marie, restaure les vitraux dans les années 1990, tout en effectuant la correction d'une partie des désordres, ne serait-ce qu'en remplaçant les panneaux afin que les rois ne se tournent pas le dos. Cette modification est facilement observable en comparant le vitrail actuel avec le cliché par Henri Deneux.



© Henri Deneux



Désordres présents sur les vitraux actuels

Fond bleu criard et tête peinte sur un verre verdâtre

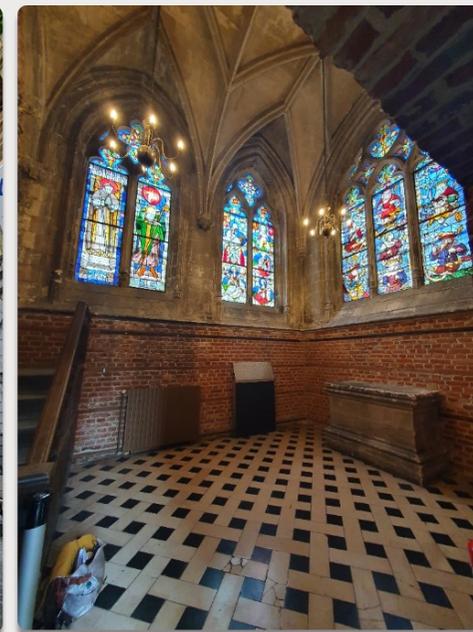
Tête hors d'échelle avec une peinture ne s'accordant pas avec les éléments originaux

Enlevés dans la grisaille



Pièces anciennes placées en bouche-trous

Aujourd'hui, une partie des vitraux de La Couture ornent désormais la chapelle du Palais Rihour de Lille. On ignore comment ces derniers sont parvenus à cette destination. Le Palais Rihour, construit entre 1453 et 1473, est le palais seigneurial le plus grand d'Europe au 15^e siècle, commandé par Philippe Le Bon, duc de Bourgogne. Victime de plusieurs incendies entre 1451 et 1916, le palais est à chaque fois reconstruit dans le style de l'époque. L'édifice devient en 1664 l'hôtel de ville et il s'agit aujourd'hui des locaux de l'office de tourisme de Lille. Les vitraux se situent dans la petite chapelle de la salle du Conclave, construite au 15^e siècle.



La provenance des vitraux est révélée à la suite d'un inventaire mené par Patrick Wintrebert alors conservateur des antiquités et objets d'art du Pas-de-Calais. Des photos du début du 20^e siècle et des descriptions réalisées au moment du classement ont permis de croiser les informations et ainsi de retracer l'histoire des vitraux de la première église de La Couture.

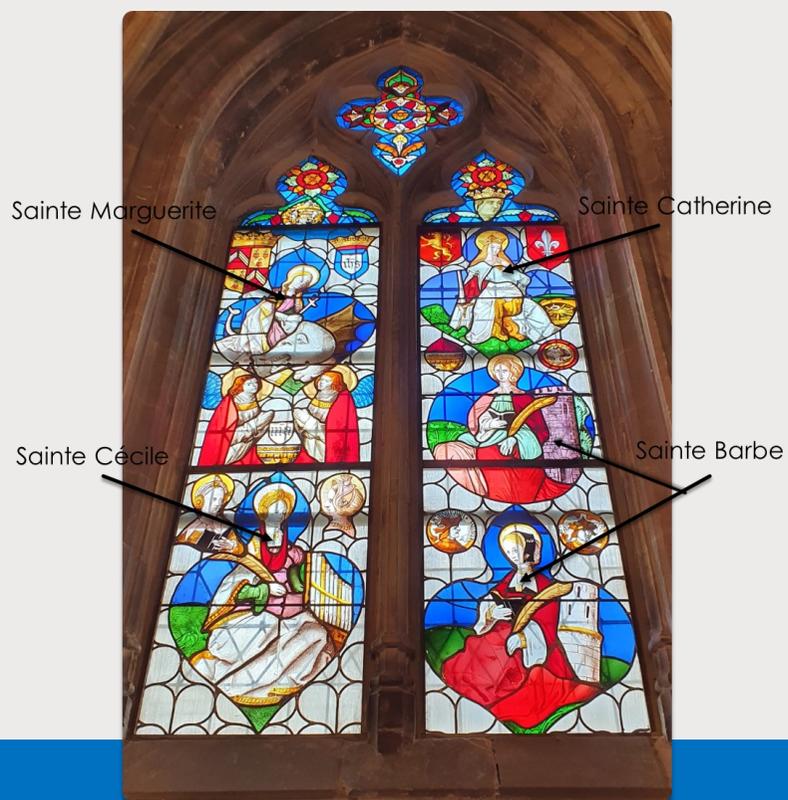
Les vitraux sont bien différents de leur composition initiale à La Couture : les modifications des panneaux, ajouts de rondels et d'éléments héraldiques nous éloignent de l'unité primaire des verrières.

Les saintes Martyres

Les saintes Martyres sont une adaptation du vitrail dédié à Sainte Ursule, disposé dans l'ancienne église de La Couture.

Sainte Marguerite, sainte Cécile et sainte Barbe sont des fragments des vitraux anciens de La Couture, tandis que sainte Catherine et le buste de femme à droite de sainte Cécile sont des copies des vitraux disparus lors des bombardements. Enfin, la sainte Barbe et le buste placé à gauche de sainte Cécile sont des variantes réalisées à partir des originaux.

À l'origine, les quatre lancettes de la baie ornaient une scène dédiée à sainte Ursule : elle représentait le moment où est ordonnée la sainte, accompagnée des vierges et martyres. Les saintes de La Couture appartenaient à une suite de verrières du bas-côtés sud, que l'on peut dater de 1521, puisque sa voisine de même facture, consacrée à saint Pierre contenait le chronogramme de cette même année.



Original (1521)



Réinterprétation d'après le vitrail original (19^e siècle)



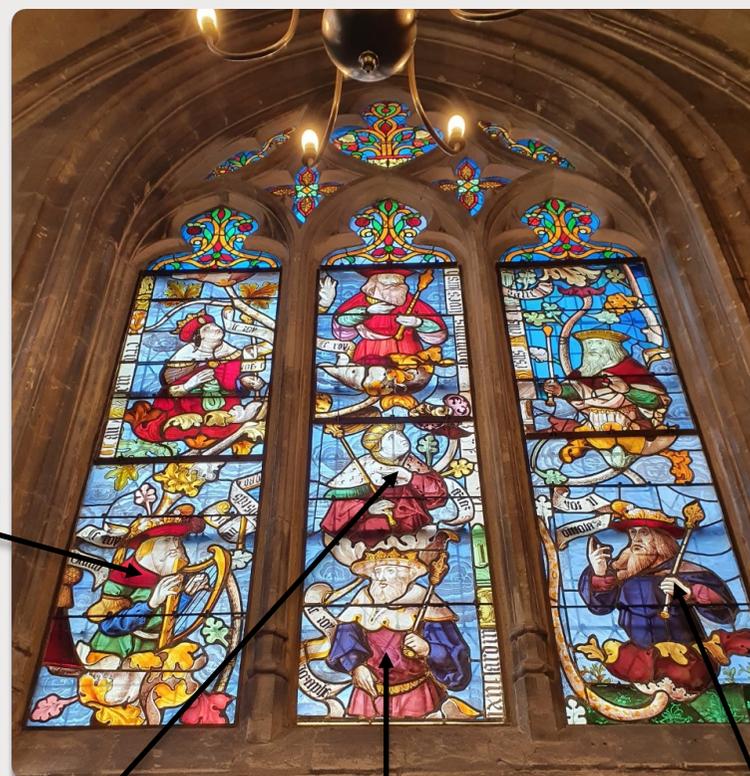
Copie C.Gaudélet (1870)

L'arbre de Jessé

Ce vitrail, représente la généalogie du Christ, il se trouvait dans le bas-côté nord de l'église Saint-Pierre de La Couture. La version installée au Palais Rihour est en réalité un assemblage puisque les éléments remontés sont incomplets.

En effet, il manque des personnages comme Jessé à l'origine de l'arbre, Marie affiliée à David, et surement d'autres rois dont la quantité apparaissant sur les vitraux d'origine n'est pas mentionnée. De même, la disposition actuelle des figures est fort éloignée : les panneaux ont été tassés tant bien que mal dans les baies de la chapelle dans le seul but d'en occuper entièrement les lancettes.

Les pièces nouvelles se fondent aux anciennes mais se distinguent des parties originales par un système d'enlèvement dans la grisaille.



Le roi David

Le roi Ozias

Le roi Josaphat

Le roi Salomon